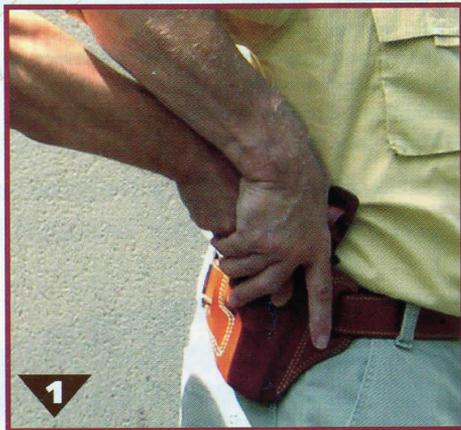


LA PROTECTION DE L'ARME A Les actions d'i



Roland Habersetzer est surtout connu pour une série de manuels d'arts martiaux qui font référence. Haut gradé de Karaté au Japon, après 49 ans de pratique et d'engagement, on sait moins qu'il détient également plusieurs diplômes de tir, notamment à l'arme de poing, que lui ont délivrés de prestigieux instructeurs aux USA et en Europe. Il poursuit ici la présentation de son expérience en ce domaine. La « Voie Tengu » (Tengu no michi) qu'il a développée depuis plus de 10 ans, propose en circonstances mêmes extrêmes une attitude et un comportement efficaces, réalistes et « justes ». Ce système de défense, ensemble de techniques, de tactiques et de comportements, est basé sur une gestuelle simple et identique, à main nue ou avec arme. Il s'agit des « Techniques Intégrées de Défense Personnelle (T.I.D.P.) ou « Integrated System for Personal Defense » (I.S.P.D.). Cette recherche d'efficacité menée dans le cadre de son Institut Tengu est en direction de pratiquants d'arts martiaux classiques comme de personnels spécialisés dans le domaine de l'intervention, confrontés à des applications dans la vie réelle, et évoluant donc dans une pratique non conventionnelle (Site : www.institut-tengu.eu).

UN DEFI VITAL!



3



Il me semble avoir suffisamment attiré l'attention, dans le premier volet de cette étude (voir « Commando N° 25) sur l'importance du souci de protection de son arme de poing dans son étui, dès qu'il y a tentative d'entrée en contact tentée par un tiers. Que ce dernier fasse simplement irruption dans votre proche périmètre de sécurité, ce qui expose déjà votre arme et peut donc tenter (j'ai abordé précédemment l'important travail en amont qui consiste à anticiper dans un tel cas une possibilité de dérapage vers une tentative de vol de l'arme, en développant une gestuelle-réflexe qui constitue autant de mesures de prévention), ou qu'il s'en prenne directement à votre arme en tentant de l'arracher de son étui ce qui fait l'objet de la présente communication), ce type de situation est d'une gravité extrême. La vie du porteur d'arme est en jeu, pas moins. Il doit engager un combat de survie, en oubliant la ou les sécurités dont peut être doté son holster. De tels systèmes, étudiés pour ralentir voire empêcher l'extraction inopinée de l'arme par un tiers, peuvent s'avérer un « plus » et ce sera, alors, une bonne surprise (un holster incorporant des systèmes de réten-

« On peut savoir ce qui peut arriver, pas ce qui va arriver »

(Gabe Suarez)

L'ETUI (2)

(La première partie de cette étude, « les réflexes de prévention », est parue dans le numéro 25)

Interdiction



tion peut certes faire la différence, un certain temps...), mais ils ne constituent pas en soi une garantie à toute épreuve face à un prédateur décidé. La moindre hésitation, le moindre flottement, le moindre état d'âme..., peuvent être fatals. Qu'il soit dit une fois encore que le danger de subtilisation de son arme de service dans son étui vaut bien que l'on accorde quelque intérêt à s'entraîner à y faire échec... La défense de l'arme au holster est un entraînement qui devrait systématiquement faire partie des préoccupations des personnes portant une arme de poing. Encore faut-il s'obliger à rester réaliste dans ce que l'on fait... On peut tout tenter dans un entraînement en salle, échafauder des théories toutes bonnes à entendre, il reste que dans le monde réel il n'y a que peu de possibilités. Restons en donc à une gestuelle pouvant convenir à une grande majorité de situations. Il ne s'agit plus ici de mesures de prévention, mais de violentes actions d'interdiction de prise de l'arme. Il y a urgence, et aucune seconde chance. La seule loi est ici celle qui vous permet de vous sortir d'un piège mortel!

VOS PRINCIPES D'ACTION :

- engagez avec une réactivité extrême, en code « rouge total » (voir Commando N° 6).
- agissez violemment, brutalement, désespérément. Soyez déterminé : c'est VOTRE vie...
- n'arrêtez pas avant la reprise du contrôle de l'arme et la soumission de l'agresseur. Il n'y a aucune autre possibilité...
- ne comptez que sur vous même.
- agissez des DEUX mains, ne dispersez pas votre effort. Par exemple en pensant à utiliser une autre arme (couteau, bâton, OC). Cela nuit à une action franche, coordonnée, puissante. Et il est trop tard, à cette distance, pour penser engager une arme de « back up » (*).
- ne saisissez pas le poignet adverse, ou la main, mais coiffez immédiatement votre arme, comme si vous vouliez dégainer (voir l'importance de ce réflexe dans « les réflexes de prévention »).
- il faut à la fois bloquer l'arme, ou la prise adverse déjà établie sur l'arme, et bouger pour engager une riposte avec tout le corps. Ne pas s'acharner sur place à vouloir opposer des mains toute sa force de maintien à la force d'extraction de l'agresseur.
- tant pis pour l'orthodoxie d'une technique qui vous aura été enseignée ici ou là. L'important est la force et l'acuité de votre esprit de combat (« combat mindset »). La gestuelle apprise est certes la base de votre confiance en vos capa-

ités, mais c'est le mental qui va assurer à 90 %!

● ne vous leurrez pas avec ce genre de pensée faussement rassurante : « la sécurité est mise sur mon arme », ou « il n'y a de toute façon encore aucune cartouche chamberée », ou encore « l'autre n'est qu'un amateur stupide » (!)...

● en liant le mental et la gestuelle, on a deux phases, liées, dans ces techniques d'interdiction :

1) **mobilisation** (mentale)-**fixation** (technique) : de l'arme à l'étui, ou de la main adverse déjà sur cette arme, voire de l'arme déjà en cours d'extraction (en allant de la situation la plus favorable à la plus critique...).

2) **détermination** (mentale)-**poursuite** (technique) : pivoter, accompagner, dégager, en accompagnant de toute action (frappe du pied ou du genou de préférence, ou d'une main s'il est possible de ne pas la mobiliser trop longtemps), capable d'affaiblir d'agresseur sans compromettre votre maintien sur l'arme (ne jamais relâcher une saisie en cours de dégagement) et tout en contrôlant impérativement la direction du canon (même avec une arme d'exercice !).

(*) Cela fait partie des types de réactions plus que fantasistes que l'on peut trouver ces derniers temps dans quelques revues d'outre-atlantique (en attendant qu'elles fassent des émules chez nous) se disant pourtant hautement spécialisées dans ce type de problématique (que ne ferait on pas pour se faire remarquer par une soi-disante nouvelle méthode)...

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Le thème abordé ici ne s'adresse qu'à des personnels avertis et dûment autorisés : je décline toute responsabilité en cas de problèmes ou accidents qui pourraient survenir suite au non-respect des règles de sécurité, en cas de mauvais usage des informations contenues dans cette communication ou au non respect des dispositions légales. Il est ABSOLUMENT IMPERATIF de ne pratiquer les drills abordés dans cette communication qu'avec une reproduction réaliste de l'arme, par exemple en résine couleur, style « Red Gun » ou « Simularm », à la limite avec une arme soigneusement neutralisée et vérifiée par un tiers (cf. « Commando » No 4), mais JAMAIS avec une arme en état de fonctionnement, même vérifiée vide. Toute munition réelle sera par ailleurs écartée du lieu d'exercice !

COMPLEMENT AU POSTER DE COMMANDO N° 26

Voici, parues en poster central de Commando n° 26, des réponses « Tengu » fondamentales (Techniques Intégrées de Défense Personnelle, ou « Integrated System for Personal Defense »), présentes dans le 3e domaine de compétence du « Système Tengu » (**), pour répondre à ce type de problématique.

L'arme de poing (l'arme d'exercice est un « red Gun », Voir communication précédente) est supposée maintenue dans un étui porté haut sur la hanche par un droitier. Un minimum de connaissance de techniques de combat à main nue, comme de condition physique, sont cependant nécessaires : un apprentissage sommaire ne fera pas l'affaire sur le terrain ! Dans le rôle de l'agresseur : Jacques FAIEFF, Expert du CRB-Institut Tengu, 6e Dan (Renshi).

A) LA TENTATIVE VIENT PAR L'ARRIERE

Photos A 1 à A 5

Aller immédiatement à la crosse de l'arme, dans un réflexe acquis, comme si on voulait dégainer (A1). Poursuivre la rotation dans le même sens, s'enrouler par l'extérieur autour de la saisie en déséquilibrant (A2), frapper en accentuant le déséquilibre (A3, A4), maîtriser en bloquant le bras adverse par devant soi (A5).

B) LA TENTATIVE VIENT PAR L'ARRIERE

Photos B 1 à B 4, et B 3 bis

Même situation de départ, mais on ne peut plus chausser l'arme, qui est déjà en train d'être arrachée, que par-dessus la main adverse (non le poignet!) (B1). Renforcer la prise avec la main faible (B2), enrouler par l'extérieur avec un pas pour déséquilibrer (B3), éventuellement en faisant lever sur l'arme (B3bis), frapper sans relâcher le contrôle de l'arme (B4).

C) LA TENTATIVE VIENT PAR L'ARRIERE

Photos C 1 à C 3

On chausse l'arme déjà en court d'extraction (C1) et on s'enroule, toujours dans le même sens mais ici par l'intérieur de la saisie. Appliquer un retournement de poignet avec levier sur l'arme (C2), frapper du coude, de très près en déséquilibrant, sans relâcher les mains sur l'arme (C3).

D) LA TENTATIVE VIENT PAR L'ARRIERE

Photos D 1 à D 3

Variante du dégagement précédent, avec

LA DÉFENSE DE L'ARME À L'ÉTIUI
PAR ROLAND HABERSETZER, DIRECTEUR DE L'INSTITUT TENGU

Série 1



After à la crosse de l'arme, il comme si on voulait dégainer. Poursuivre la rotation dans le même sens, s'enrouler par l'extérieur autour de la saisie. Frapper, maîtriser.

Série 2



Série 3



On chausse l'arme déjà en court d'extraction et on s'enroule toujours dans le même sens, mais ici par l'intérieur de la saisie. Appliquer un retournement de poignet avec levier sur l'arme, frapper sans relâcher la saisie.

Même situation de départ, mais on ne peut plus chausser l'arme, qui est déjà en train d'être arrachée, que par-dessus la main adverse. S'enrouler par l'extérieur, comme précédemment, chausser l'arme en faisant lever, frapper.

Série 4



Variante du dégagement précédent, avec retournement plus court dès que le canon de l'arme est en direction sûre, on l'arrache en appuyant d'une frappe de coude.

Série 5



Série 6



Comme précédemment, avec pivot vers l'arrière pour s'écarter. Nouvelle frappe du coude, puis de la tête en extension, que la main de l'adversaire ait touché le canon. A extraire le PA.

Chausser l'arme tout en intercalant un « bouclier-éperon ». Bloquer simultanément le bras allongé de l'adversaire par le dessus de son coude, en écrasant vers le bas. Frapper du genou. Variante: et l'adversaire ait touché le canon. A extraire le PA.

Série 7



Chausser l'arme en diagonale tout en frappant de la main opposée. Dégager par une rotation vers l'arrière-droit avant de venir des deux mains sur l'arme extraite et finir sur le retournement de poignet puis torsion de bras.

DECEMBRE 2006-JANVIER 2007
COMMANDO
LE MAGAZINE DES HOMMES D'ACTION
ET DES TIREURS D'ÉLITE

enroulement plus court : dès que le canon de l'arme est en direction sûre (D2), on l'arrache au cours d'une frappe du coude (D3).

E) LA TENTATIVE VIENT PAR L'AVANT

Photos E 1 à E 3, E 2 (b), E 2 (c), E 2 (d)
Chausser l'arme tout en intercalant un « bouclier-éperon » (E1). Bloquer simultanément le bras allongé de l'adversaire par le dessus de son coude, en l'écrasant vers le bas (E2). Frapper du genou (E3). Variante : si l'adversaire tire déjà fortement vers le haut (E2 b), aller dans ce sens jusqu'à la clé de bras (E2 c et E2 d).

F) LA TENTATIVE VIENT PAR L'AVANT

Photos F 1 à F 3, et F 3 bis
Comme précédemment, avec pivot vers l'arrière pour s'écarter et obliger l'adversaire à

allonger son bras (F1). Nouvelle frappe du bras en amplifiant encore le pivot (F2), puis clé de bras en extension, que la main de l'adversaire ait réussi ou non à extraire le PA (F3 et F3 bis).

G) LA TENTATIVE VIENT PAR L'AVANT (ETUI PORTE EN CROSS-DRAW)

Photos G 1 à G 3
Chausser l'arme en diagonale tout en frappant de la main opposée (G1). Dégager par une rotation vers l'arrière-droit en revenant des deux mains sur l'arme extraite (G2) et finir sur un retournement de poignet puis une torsion de bras (G3).

(**) Voir la présentation des « Techniques Intégrées de Défense Personnelle » de l'Institut Tengu et des trois domaines de compétence du « Système Tengu » dans « Commando » N° 13.

On notera que, conformes au concept « Tengu » d'une gestuelle réaliste, simple et polyvalente, à main nue ou avec arme, toutes ces actions d'interdiction d'accès à l'arme, qu'elles permettent de conserver celle-ci dans son étui ou qu'elles ne viennent qu'en accompagnement après que l'arme ait déjà pu être subtilisée, font appel à deux réflexes identiques pour toutes ces techniques: venir sur la crosse de l'arme puis dégager sur un puissant

pivot vers l'arrière-droit. Par ailleurs, les réactions ci-dessus sont toujours conçues pour un espace restreint (d'où pivots volontairement courts, mouvements étroits). Moyennant des adaptations mineures, elles peuvent rester les mêmes pour protéger ou empêcher le vol d'un couteau, d'un porte-feuille (souvent négligemment porté dans la « poche revolver... »), d'un portable... et peuvent également servir encore en cas de menace dans

une position assise (lorsqu'il n'y a guère de possibilité d'évolution possible).

D'autres adaptations seront facilement trouvées à partir de ces fondamentaux pour les garder efficaces également dans d'autres configurations de port de l'étui (inclinaison, étui couvert ou non, port plus ou moins déporté, etc.). La seule chance d'efficacité, à l'épreuve, étant de rester simple mais « entier » dans le mouvement.

REGLES D'UNE SITUATION DE DANGER EXTREME!



A NE PAS FAIRE! Bloquer le poignet ne bloque pas pour autant la direction du canon!

Se rappeler qu'un porteur d'une arme de service est encore plus exposé, et que sa propre arme peut rapidement constituer un danger mortel pour lui-même...

Le meilleur rempart de sécurité reste le mental: il faut une **réactivité** « explosive », soutenue par un **engagement physique total** et appuyée par une **volonté de suivi** sans faille. La technique viendra toujours après! L'agresseur pensait surprendre... surprenez le!

La **frappe**, qu'elle soit initiale, d'accompagnement ou finale, doit être violente, parfaitement ciblée (selon le principe de l'atemi: en direction d'un « point vital » particulièrement exposé, à la tête de préférence), et s'il s'agit d'une frappe d'une main ou d'un coude, permettre de revenir très vite à la saisie double de l'arme! Utilisez le mouvement de votre corps pour déséquilibrer.

A l'entraînement, ne jamais faire l'économie du « conditionnement mental », faire à chaque fois « comme si »... Commencez par étudier lentement, puis accélérez. Commencez avec un partenaire qui laisse faire, puis qui résiste progressivement à ce que vous tentez de lui imposer.

Attention: le point le plus important dans toute technique d'interdiction d'accès à l'arme, que celle-ci soit ait encore pu être maintenue dans son étui (au mieux) ou qu'elle soit déjà en cours d'extraction par un tiers (au pire), reste de **garder le contrôle de la direction de son canon...** Cette priorité absolue n'est

pas si évidente à respecter dans la dynamique de l'action. C'est aussi une raison pour laquelle des mouvements de dégagements courts, utilisant au maximum l'action de résistance et de pivot des hanches autour d'une arme solidement maintenue (et non le poignet qui la tient), sont les plus judicieux.

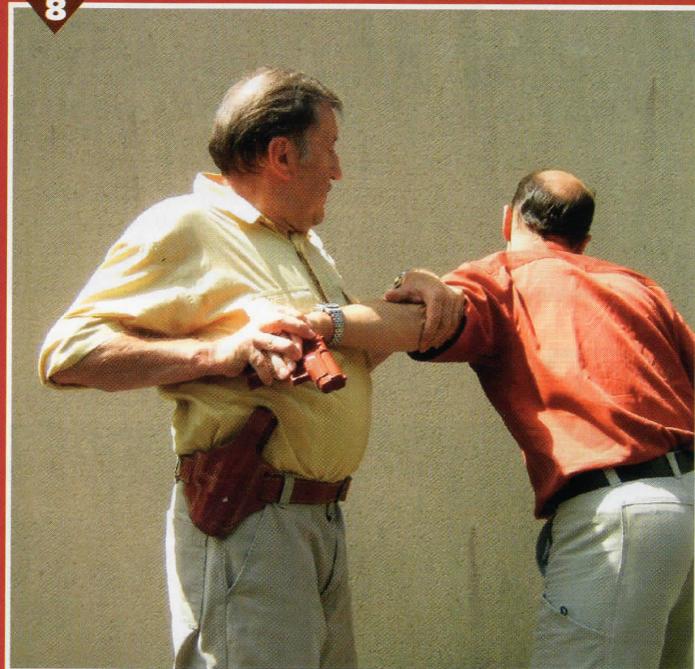
PHOTOS 6 (6 BIS, 6 TER) A 8

Contrôler le plus étroitement possible la direction du canon (en faisant chaque fois que cela est possible levier sur l'arme elle-même, non sur le poignet qui la tient)

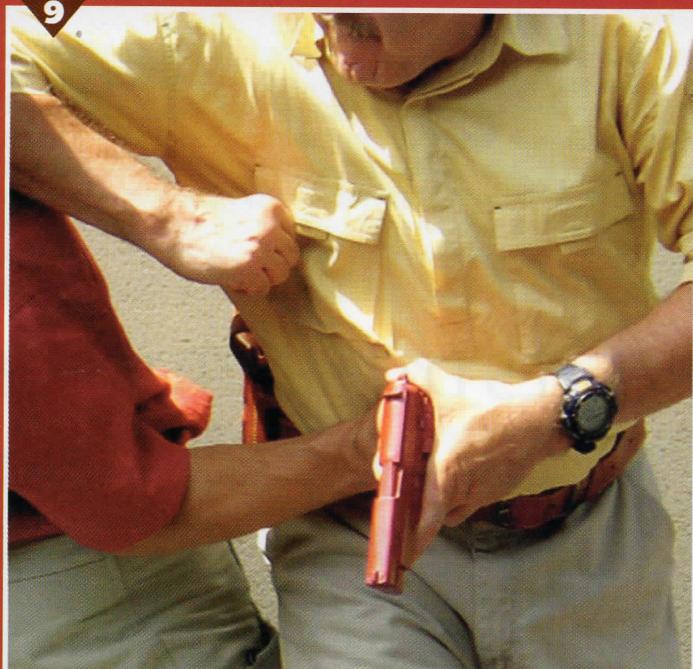
Il reste une tentative désespérée (je dis bien, désespérée!) lorsque l'arme a malgré tout déjà quitté son étui: provoquer un enrayage de l'arme par une puissante saisie sur la culasse ou le barillet... Bien entendu, cela n'empêchera pas l'arme de tirer (donc danger réel!), mais une seule fois seulement, avant de devenir un bloc de métal inerte sur lequel il sera alors plus facile d'agir. Cela fonctionne (attention à la direction du canon!), mais est extrêmement stressant... Le pire cas de figure, certes, mais ne s'agit-il pas là d'un combat de survie? Cela vaut alors la peine d'essayer, sans esprit de



8



9



retour, même avec la perspective d'une blessure ou d'une brûlure possible aux doigts. Si telle est l'option tentée, il faudra que cela marche. Tout à fait impossible sans « esprit de combat »

PHOTOS 9 ET 10

Tenter d'enrayer l'arme et/ou l'arracher des mains d'un tiers en maintenant le canon dans une direction contrôlée, en profitant de la surprise provoquée par une frappe violente, est une option certes dangereuse et peu évidente mais ni stupide ni impossible. Dans un tel type de confrontation, il n'y a aucune marge d'erreur. Il restera cependant toujours des interrogations qu'aucun entraînement ne pourra jamais résoudre en dehors d'une réelle confrontation de terrain (que personne ne souhaite!) Car comme il est dit « *On peut prévoir le comportement d'un spécialiste, mais le monde est rempli*

d'amateurs. ». Par exemple, qui peut dire comment sera la réaction lorsque l'on aura pris un coup sévère avant que n'intervienne la tentative de désarmement. ? Qui peut dire quelle sera encore la marge de manoeuvre lorsque l'on aura été déséquilibré, jeté au sol, ou encore lorsque l'on se trouve cerné par plusieurs agresseurs. ? Il faudra vivre avec ces incertitudes, qui sont, finalement, autant de rappels récurrents pour un porteur d'arme à toujours plus de vigilance, d'esprit d'anticipation, de refus de toute provocation, et de contrôle de ses propres gestes et propos. Vaste programme, pour un domaine où l'échec ne peut être une option. ■

9



On peut prévoir le comportement d'un spécialiste, mais le monde est rempli d'amateurs...

10

